



Le Lien SPORTS

12



Boxe

Lettre trimestrielle d'informations sportives juillet 2015

Un duo de choc

Depuis plusieurs mois, le Malnoue-Emerainville Boxing Club, aligne les victoires aussi bien au niveau départemental, national qu'international. Des résultats qui ne sont pas dus au hasard mais à une véritable organisation et à un travail de fond.

Travail, respect, discipline sont, sans doute, les maîtres mots de cette organisation mise en place depuis le début des années 2000 par Malek Ikhénache. Fort de son passé d'entraîneur, à Noisy-le-Grand, il s'est appuyé sur Simon Bakindé. Cet ancien boxeur professionnel, en moins de 86 kilos, avait besoin de se reconvertir. Après avoir raccroché les gants, Simon, s'expatrie là où tout est pos-

sible à condition de le vouloir. Il part donc vivre le rêve américain à New-York. « Big Apple » et les New-Yorkais se passionnent pour la boxe surtout les combats dantesques. Simon rêve de disputer un championnat du monde. Malheureusement son rêve se brise très vite en raison d'une blessure. Dès lors, il est confronté à une dure réalité : celle de gagner sa vie. Il se heurte à la barrière de la langue et rencontre des difficultés pour obtenir la fameuse « green card », carte verte qui autorise à tout étranger, voulant vivre sur le sol américain, de travailler en toute légalité. Simon le boxeur devient Simon le comédien. Des réalisateurs français le contactent afin de jouer dans des films. C'est ainsi qu'il se retrouve à l'affiche de deux longs

métrages sans oublier pour autant ses objectifs.

Dès 2004, il s'accroche à sa salle de boxe de New-York. Il obtient ses « certificats » qui lui permettent d'entraîner officiellement sur le sol américain.

Entraîneur et homme de coin, il poursuit son ascension.

Avec son compère Malek, ils mettent en place une stratégie qui se révèle payante sur le long terme.

Les deux hommes misent sur l'avenir et le talent de jeunes boxeurs. Ils se répartissent les rôles.

(Suite page 2)

© Nathalie Bignath Gallois



Boxe

Simon le faiseur de champions

(Suite de la page 1) A l'entraîneur Émerainvillois de découvrir les jeunes talents qui poussent les portes de sa salle de boxe. Simon, quant à lui, intervient dans un second temps après que l'espoir ait démontré toutes ses compétences. Cette fois-ci, les portes des USA s'ouvriront à lui.

Pour que cette chance prenne forme, pas question de faire semblant durant quelques semaines et de duper l'œil averti de Malek. Ce n'est pas à un vieux singe que l'on apprend à faire la grimace. Le pré-

De la récupération dans l'air

Les excellents résultats des boxeurs Emerainvillois, notamment la victoire de Frédéric Julan aux Golden Gloves 2015, semblent être montés à la tête des communicants de Pontault-Combault. Le lendemain de sa victoire, Fred a été contacté par un communicant pontellois sous prétexte qu'il a habité à Pontault-Combault. Cela n'en fait pas pour autant, un boxeur de cette commune. Il n'a d'ailleurs jamais mis les pieds dans la salle de boxe de cette ville. Dans l'article en question, le club où est licencié Fred n'est nullement mentionné. Ses entraîneurs (Français et Américain) ainsi que ses sponsors américains sont totalement occultés. Il est bon de rectifier quelques inexactitudes. C'est à Emerainville que Fred a acquis les bases du noble art (avec Malek et Simon). C'est à Emerainville qu'il est licencié. C'est pour Emerainville qu'il combat. C'est aussi grâce à Emerainville qu'il a pu se rendre aux USA et remporter son titre. Le public américain ne connaît d'ailleurs qu'Emerainville. Que Pontault se fasse plus modeste.

tendant doit faire ses preuves et cela sur de longs mois. Il sera jaugé, jugé, analysé sous toutes les coutures. Autant dire que les non motivés seront vite repérés et tout aussi vite éliminés.

Le travail réalisé, dans la magnifique salle Jean-Claude Bouttier, n'est que le début d'un périple bien plus difficile. On n'accède pas au rêve américain aussi facilement. Avant de commencer à espérer, les prétendants qui seront sélectionnés devront effectuer un stage de trois semaines en la compagnie de Simon à New-York.

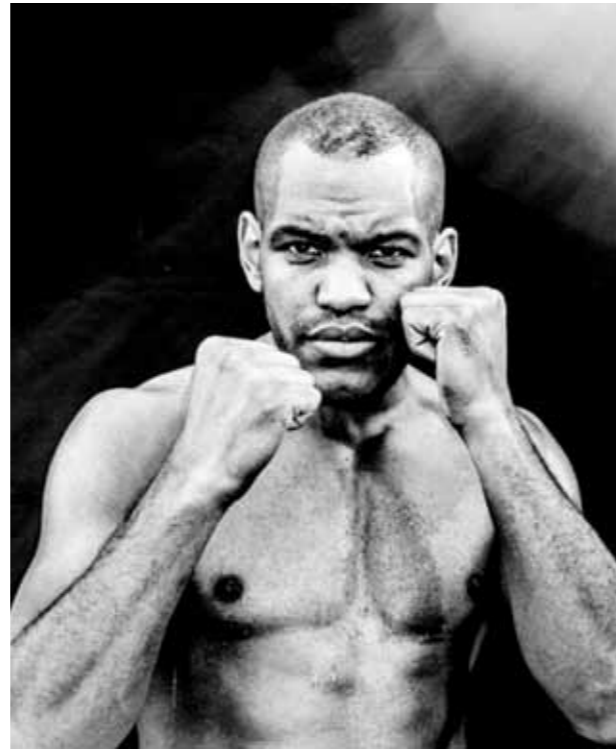
Durant ces trois semaines, ils seront mis à rude épreuve.

La discipline devient quasi militaire et Simon ne laisse rien passer à ses stagiaires. Ces adolescents qui sont en situation difficile mais réinsérables doivent, avant toute chose, faire leurs preuves. Les écarts de langage sont bannis, les retards à l'entraînement interdits...

Bien souvent, pour ces jeunes qui arrivent, d'un quartier où tout est possible, le rappel des règles de la vie en société est douloureux. Les grasses matinées sont terminées car le travail doit devenir la priorité. Ce n'est qu'à ces conditions que l'apprenti boxeur peut espérer voir ses rêves se réaliser un jour et encore avec beaucoup de chance car la compétition est rude.

La salle de boxe devient leur second domicile. Ils y passent une dizaine d'heures par jour. Seuls les plus déterminés passent cette étape.

En plus de boxer, les postulants parviennent aussi dans la société amé-



ricaine. Ils suivent des cours pour apprendre l'anglais, connaître la culture américaine, l'histoire de ce pays, respecter le drapeau...

Des valeurs élémentaires qu'ils acceptent pour parvenir à leur but.

Ce n'est qu'après ce parcours qu'ils peuvent espérer vivre Outre-Atlantique quelques années pour boxer en amateur dans un premier temps. Et si un jour la chance leur sourit ils entreront dans le cercle très fermé des boxeurs professionnels.

Parallèlement, ils poursuivent leur cursus scolaire français. Ainsi s'ils ne peuvent pas réaliser leur rêve, ils auront les diplômes indispensables pour faire leur entrée dans le monde du travail. Une porte de sortie qui n'est pas négligeable à notre époque.

Trois Emerainvillois atteignent leur but. Ils sont prêts à décrocher le graal. Ils passent professionnels, cette année, après avoir sué sang et eau pour avoir la chance de combattre au plus haut niveau.

Évènement

Des jeunes exemplaires !

En marge des 5^{èmes} Foulées d'Emerainville, une cérémonie conviviale s'est déroulée en présence du Maire, Alain Kelyor et de Mme Annie Leroy représentante du Comité Régionale Olympique et Sportif d'Île-de-France (CROSIF).

Douze adolescentes, âgées de 12 à 15 ans, sont mises à l'honneur pour avoir participé à l'opération «Sports en filles» en juillet 2014 sur la base régionale de Torcy.

Durant une journée les jeunes éme-

rainvilloises ont pratiqué différentes activités sportives comme la boxe, le handball, l'aviron, le rugby, le judo, le badminton, l'aéro latino, le golf, la lutte, la savate. Elles ont aussi participé au forum «sport - santé » sur les thèmes de la diététique et des gestes de premiers secours.

Au cours de cette journée très sportive, ces jeunes filles se sont distinguées par leur fair-play, leur joie de vivre et leur respect envers les autres, des qualités humaines qui n'ont pas échappé aux organisateurs.

Leur comportement exemplaire a été reconnu par tous et surtout par le CROSIF qui a tenu à les mettre à l'honneur.

Le 8 mai, Mme Annie Leroy leur remettait médailles et diplômes au cours d'une cérémonie joyeuse à l'image de ces adolescentes prêtes à dévorer la vie à pleines dents.

Ce bel exemple sera suivi, espérons-le, par beaucoup d'autres.



Gardons le contact



Voulez-vous que l'on parle de votre sport, de votre club, de votre passion? Les réseaux sociaux et les sites fédéraux ne sont pas forcément les bons supports pour être connus à travers Emerainville. **Le Lien sports** est votre meilleur

allié. N'attendez pas qu'une tierce personne fasse la promotion de votre association à votre place. Prenez directement contact avec le service communication de la Mairie. Vous serez assurés que les résultats, compétitions, annonces de manifestations... passeront

systématiquement soit sur *Le Lien*, soit sur *Le Lien sports* soit sur la *Lettre d'information informative*. N'hésitez pas à envoyer textes et images à :

com@mairie-emerainville.fr

Course d'orientation

Une compétition à la carte

Pour les adeptes du GPS, ceux pour qui une carte IGN ressemble à des hiéroglyphes, sans la pierre de Rosette, ceux qui sont toujours à la recherche du Nord et qui le perdent dès qu'ils l'ont trouvé, il fallait absolument éviter le secteur de Malnoue le 31 mai.

Dès 8 heures, une avant-garde de passionnés d'orientation s'est installée, sur le parking de l'Espace Guy Drut. Tous ces amateurs n'avaient pas égaré leur boussole mais désiraient participer à une course d'orientation organisée par l'Institut Géographique National. Cette compétition régionale comptait pour le championnat de



France, le championnat militaire et pour les compétitions internationales. Plus de trois cents participants, de tout âge, se sont élancés à travers le bois de Célie avec pour objectif d'être les plus rapides. Neuf circuits dont quatre «Elite» étaient proposés aux sportifs confirmés et aux débutants découvrant cette discipline.

Parmi les partants, on notait la présence de Sandra Olivier, championne du monde vétérane, Fabrice Vannier, champion du monde vétérane et de Pierre Boudet, champion de France militaire.

Ces sportifs sont impressionnants. Tout en courant, ils sont capables de lire une carte (carte à grande échelle, 1/7500, réalisée spécia-

lement pour la compétition) et de retrouver des balises dissimulées à des points stratégiques. Pour le commun des mortels, il faudrait un bon quart d'heure voire plus, pour ne retrouver qu'une seule de

ces balises.

Association sportive de l'IGN
mail: coasign@ign.fr
<http://www.coasign.fr>
Tél. : 06 30 51 28 77